



Série «Papas en Suisse».

© Johan Bävman, MenCare Suisse



Portrait de famille en Gruyère, vers 1920.

© Photo Glasson Musée gruérien

Papas en Suisse

ÉDITORIAL. L'association Männer.ch a invité le photographe suédois Johan Bävman à faire le portrait de treize hommes qui ont réduit leur temps de travail pour s'occuper de leurs enfants. Découvrez ces portraits au rez-de-chaussée du Musée gruérien, où ils seront exposés du 3 décembre 2019 au 5 janvier 2020. Le vernissage a lieu le mercredi 4 décembre à 18h.

A mille lieues de l'iconographie publicitaire à laquelle nous sommes habitués – enfants souriants et parents épanouis dans un intérieur aseptisé – l'auteur représente des pères aux prises avec les tâches du quotidien.

Ces images d'hommes à la maison font pendant à celles, désormais plus courantes, de femmes au travail. Elles entrent en résonance avec les débats en cours au parlement sur le congé paternité et mettent en évidence les différentes facettes de la paternité et de la maternité.

Tous les parents le savent : s'occuper des enfants, ça n'est pas toujours facile. Ça n'est pas toujours valorisant non plus. L'auteur de ces lignes, employé de la ville de Bulle à 80% et papa de deux petites filles, peut en témoigner !

Christophe Mauron

SOMMAIRE

- 2 Une journée de bibliothécaire en mots-croisés
- 3 Nuit des Musées, il va y avoir du sport
- 4 Un chalet au cœur d'un terroir
- 5 Fructueuse chasse aux chalets
- 6 Etat des lieux – Daniel Savary Musée et famille
- 7 Des objets et des œuvres à découvrir
- 8 Célébrer la beauté du monde... et ses incertitudes

Une journée de bibliothécaire en mots-croisés

INDICES. Ci-dessous, les ingrédients pour compléter la grille avec aisance.

Quelques piles s'amoncellent sur mon bureau. Avant l'ouverture au public, j'enchaîne une heure de **catalogage** et une heure à **bulletiner**. Toute **collation** est mentionnée, toute **vedette**-auteur est vérifiée... Les **notices** sont donc à jour. 10h... le **désherbage**, ça sera pour demain. J'ouvre la porte au public.

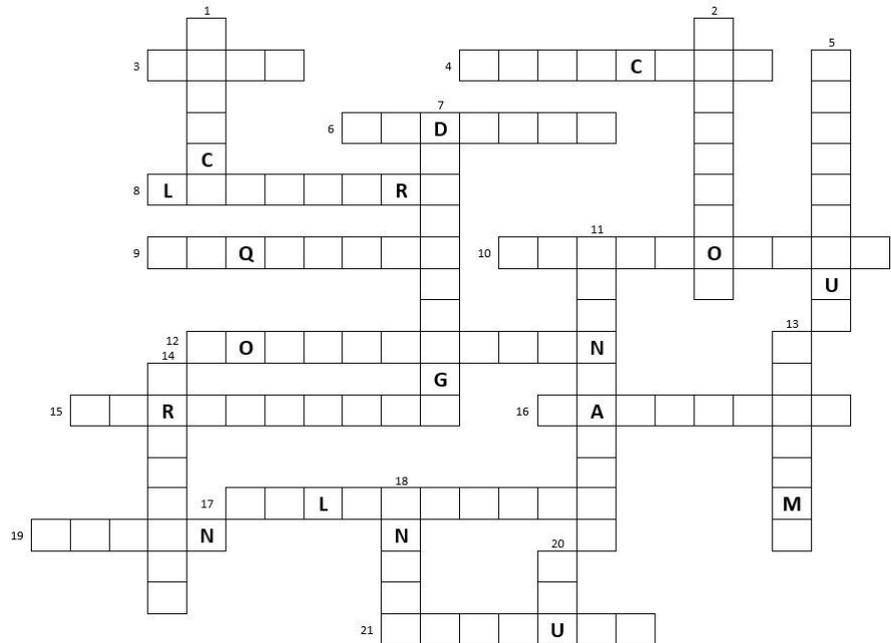
En observant la **cote**, je range quelques livres en **rayon** selon notre classification, la **CDU**, sans abîmer aucune **jaquette**. Au passage, je remets chaque **périodique** en place dans son casier et salue les **lecteurs** présents. Je propose mon aide à une personne qui effectue des recherches dans le **catalogue** en ligne. Après lui avoir donné l'astuce de la **troncature**, j'en profite pour promouvoir la plateforme **FReBOOKS**.

Madame L. veut consulter un livre ancien. Je descends en **magasins**, trouve le **fantôme** du livre en question, puis remonte l'ouvrage. Ce livre vient de l'**enfer** mais aujourd'hui Madame L. peut le consulter sur place : **cabochon**, **foliotation** et autre **réglure** n'auront bientôt plus de secrets pour elle.

Fin de journée... je referme derrière moi la porte de la bibliothèque en me réjouissant de revenir demain !

Lise Ruffieux, Laura Pillet,
Sophie Menétray

SOLUTION : 1 NOTICE, 2 COLLATION, 3 COTE, 4 CABOCHON, 5 CATALOGUE, 6 VEDETTE, 7 DESHERBAGE, 8 LECTEURS, 9 JAQUETTE, 10 CATALOGAGE, 11 TRONCATURE, 12 FOLIOTATION, 13 FANTÔME, 14 FReBOOKS, 15 PÉRIODIQUE, 16 MAGASINS, 17 BULLETINER, 18 ENFER, 19 RAYON, 20 CDU, 21 RÉGLURE.



Horizontalement

- Adresse du livre : mieux vaut l'avoir.
- Pièce en métal utilisée pour protéger la reliure des livres anciens.
- La star de la notice.
- Enchantent les journées des bibliothécaires.
- Évite au livre de prendre froid.
- Création de la carte d'identité d'un livre.
- Numérotation des pages au Moyen Âge.
- Publication rythmée.
- Accessibles seulement aux bibliothécaires, même après 16h le samedi.
- Enregistrer chaque nouveau numéro d'un périodique.
- Les abeilles y mettent leur miel, les bibliothécaires y rangent des livres.
- Ligne rouge à ne pas franchir pour l'imprimeur au Moyen Âge.

Verticalement

- Description bibliographique d'un ouvrage.
- À défaut d'y boire un verre, on compte les pages.
- Telle une voyante, on le consulte pour trouver son bonheur.
- Opération qui consiste à éliminer et à renouveler des collections.
- Astre qui élargit votre champ de recherche.
- Hante les sous-sols pour mieux garder la place d'un livre sur un rayonnage.
- Plate-forme où les livres se sentent libres d'être électroniques et fribourgeois.
- Les livres mis à l'index s'y trouvent.
- Acronyme désignant le classement des documentaires.

Nuit des Musées, il va y avoir du sport



Pupilles, Société de gymnastique, Bulle, le 24 juin 1923. © Photo Glasson Musée gruérien
Merci à Nicolas Pasquier, qui a vu cette photo sur le stand des Amis du Musée gruérien au marché folklorique, et a situé la scène devant l'entrée de la salle de gym de la Rieta, à Bulle.

SAMEDI 9 NOVEMBRE aura lieu la sixième édition de la *Nuit des Musées en Gruyère*. Une soirée inoubliable à passer dans les musées de la Gruyère mais aussi de la Glâne, du Pays-d'Enhaut et du Gessenay, qui seront ouverts de 17h à 23h. Le thème de cette année: **Les Musées, c'est sport**. De nombreuses animations seront proposées aux visiteurs: parcours pour amateurs de tous niveaux, visites, concours et démonstrations spectaculaires.

Cet événement culturel et touristique est organisé par l'Association des Musées en Gruyère. Il attire chaque année plus de 6000 visiteurs dans quatorze musées de la région. Selon une enquête réalisée en 2018, l'événement se vit en groupe, particulièrement en famille ou en couple. Près de 80% des visiteurs proviennent du canton de Fribourg.

À Bulle, les Amis du Musée gruérien organisent l'événement sur deux sites: le château et le musée. Découvrez la forteresse médiévale tout illuminée et ses prisons, grimpez au donjon avec le spectacle créé par le cirque Fun'en Bulle. Suivez des yeux la Colonne de secours de la Gruyère déployée entre une tourelle et les fossés. Au musée, les acrobates de Parkour Sense déboulent du toit, alors que la bibliothèque vit au rythme de la capoeira, un art de combat brésilien. Dansez à la barre verticale avec PoleMovement et tentez de jouer aux quilles à l'ancienne.

Parcourez aussi l'évolution sportive de la Gruyère en images avec le soussigné. Comme l'illustrent les photographies de Charles Morel et Photo Glasson, le sport joue un rôle de premier plan dans

l'évolution de la région au début du XX^e siècle: les sociétés de gymnastique associent corps en mouvement, civisme et patriotisme. Le ski et le football diffusent des valeurs comme le fair-play, l'affirmation individuelle et l'esprit de compétition. L'émancipation féminine s'invite également sur les terrains de sport, lieux de débats enflammés sur la longueur des jupes des joueuses de tennis ou le port du short chez les footballeuses...

Christophe Mauron

Passeport Musées Suisses

OFFRE SPÉCIALE. Vous pouvez actuellement obtenir ce passeport au prix préférentiel de **CHF 138.-** au lieu de CHF 166.-. Il donne libre accès, durant une année, à environ 500 musées. De nombreux musées d'histoire, de sciences naturelles, de technologie, d'art ainsi que des musées thématiques invitent à la découverte, expositions temporaires incluses. La liste des musées acceptant le passeport est disponible à la réception du Musée gruérien et sur www.museumspass.ch

Le passeport est nominatif et non transmissible.

Pour profiter de cette offre, veuillez vous inscrire à la réception du musée ou au 026 916 10 10 ou à info@musee-gruerien.ch jusqu'au **6 décembre 2019**. Après cette date, le Musée gruérien vendra ce passeport aux conditions normales.

Un chalet au cœur d'un terroir : les Grosses Ciernes de Broc



Versant nord de la Dent de Broc, 19 septembre 2019, 15h. Photo Pierre-Philippe Bugnard

TOPONYMES. Partons du chalet des **Grosses Ciernes** (1). Une «cierne», c'est un pâturage obtenu par défrichement, du latin *circinare* «faire un cercle (dans la forêt)», là où la pente permet à une vache de brouter. Ce qui est trop raide est laissé en Joux, du gaulois *juris*, «bois de montagne». Ainsi, avec les **Monts de Joux** (2) surmontant le **Pré de Joux**, zone fauchée de **La Joux**. Avec ça, on a donc l'essentiel : le bois, le lait, le fromage, la viande.

Les **Eterpaz** (3), vers la Sarine, c'est aussi une zone gagnée sur la forêt, du latin *extirpare* «défriché par arrachage», voisine des **Marches**, du francique *marisk* transcrit en *marèche* «terrain humide», et ses roseaux pour la vannerie, surplombé par la **Cheneveirette**, du latin *cannabis* «chanvre», pour la corderie... et peut-être aussi autre chose.

La zone des **Gîtes** (4), de la **Grosse Gîte** aux **Gîtes de Joux** et **d'Avau**, permet aux troupeaux de brouter avant l'inalpe et après la désalpe, en s'arrêtant aussi, dans chaque sens, aux **Plains** (5), pâturage «en replat». Pendant l'hiver, le bétail est

nourri des foins provenant de zones fauchées telles **Praz Possy** (6) ou **Prés de Joux** (2), tandis que les cultures vivrières sont protégées des parcours du bétail par des murets, comme au **Clos Tena**, du latin *clausu* «fermé», juste à côté. Avec les emblavures de la **Fin-derrey** et de la **Fin de Jogne** (7), du latin *finis* «terres aux confins», situées **Au Broc**, du latin *brocc(h)us* «promontoire», ainsi qu'aux **Agès**, du latin *alveus* «creux» (8), on a le pain. Un pain obtenu en passant aux **Moulins**, au lieu-dit à **L'Essert** (9), du latin *exsartum* «défriché». Le terroir dispose encore de la Sarine et de la Jogne qui fournissent le poisson.

Les bois de la Dent de Broc, appelée **Vanel des Ciernes** au XVIII^e siècle, constituaient les **Communs**. Les **Ciernes** étaient alors propriété du Prince de Diesbach avant de passer à la veuve Montenach. Lorsque les formes rondes des Ciernes, vues d'en bas, perdaient leurs neiges, les Brocois en concluaient que le printemps était là, «Les fesses de la Montenach» étant sèches ! Les pâturages brocois passent de 174 vaches en 1766 à

257 en 1972. Dès 1898, ils livrent le lait à **Cailler** (9) qui devient très vite, selon le préfet de la Gruyère, «la plus grande fabrique de chocolat du monde».

Dans la gîte contournée par la «route stratégique Bulle-Boltigen» de 1870, on aperçoit le chalet de **Bataille** (10), du vieux français *bastille* «fortification», annonçant le bourg de **Montsalvens**, du latin *mons silvanus* «proéminence forestière», entouré du **Dévin**, du latin *defensum* «réservé (au seigneur)». Les Comtes de Gruyère barraient ainsi la vallée aux incursions des Sires de Corbières ou des Bernois. Ces derniers mettront fin à la brève existence de Montsalvens par un raid dévastateur, en 1407. Après les guerres de Bourgogne, les chalets d'alpage, cœur d'une économie herbagère exportatrice de fromage, prennent leur essor.

Pierre-Philippe Bugnard

Seuls les principaux toponymes ont été pris en compte.

Fructueuse chasse aux chalets

AVIS DE RECHERCHE. Pour l'exposition *Les armaillis en cartes postales*, plus de cent chalets ont été identifiés. Certains grâce à des lecteurs de ce journal – un appel avait été lancé dans des numéros précédents.

Quinze chalets n'avaient pas été reconnus. Pour les retrouver, j'avais placardé un Avis de recherche avec leur photo. À ce jour, onze chalets ont ainsi pu être identifiés. Deux d'entre eux, le Crêt à Baron sur la commune du Pâquier et celui de Froidefontaine dans la vallée du Motélon l'ont été suite à une cascade de coïncidences inespérées.

Un Sherlock Holmes en herbe

Matthias Soldan, 10 ans, des Franches Montagnes, passe l'été au Crêt à Baron avec son papa, sollicité pour remplacer le propriétaire, hospitalisé. Il visite le Musée gruérien, découvre l'Avis de recherche et identifie aussitôt sur une des photos le chalet qu'il occupe, grâce à la forme du toit. L'information est transmise au musée, qui me la fait suivre. Une vérification prouve que c'est bien du Crêt à Baron qu'il s'agit. Grâce à sa perspicacité et à son sens de l'observation, Matthias a su identifier un chalet d'aujourd'hui sur une photo en noir et blanc datant d'une centaine d'années !

Un bienheureux hasard

Depuis son enfance, Frédéric Conus, menuisier, de Vuisternens-devant-Romont, est passionné par les chalets d'alpage et arpente la vallée du Motélon. En consultant lui aussi l'Avis de recherche, il a l'impression de reconnaître un ou deux chalets. Il souhaite me rencontrer. Lors de sa venue chez moi, il reconnaît tout à coup un élément du chalet de Froidefontaine sur la photo du chalet entier présente dans mon classeur de travail ouvert à ce moment-là à cette page ! Les deux photos avaient été prises par mon grand-père le même jour. On y remarque le même linge pendu au même endroit, mais photographié sous un angle différent !

René Morel



Matthias Soldan, au Crêt à Baron.
Photo Sylvain Soldan



Souper d'armaillis, 1913.
Photo Charles Morel



Le Crêt à Baron, 20.09.2019.
Photo René Morel



Départ du chalet, 1910.
Photo Charles Morel (détail)



Groupe d'armaillis de la Gruyère, 1913.
Photo Charles Morel

Etat des lieux Daniel Savary, peinture

24 novembre 2019 - 27 mars 2020

EXPOSITION. Daniel Savary est bien connu en Gruyère, surtout comme enseignant d'arts visuels au Collège du Sud. Ne manquez pas cette occasion, rare, de découvrir le peintre.

À travers une soixantaine d'œuvres, il nous emmène dans des endroits familiers mais différents – parce qu'on y sent l'humidité, les odeurs, l'air qui vibre, parce qu'on y entend l'eau, la forêt, le ciel. Et puis, il y a la lumière. Celle que lui offre la nature et celle que son pinceau fait émerger, touche après touche, jusqu'à créer un monde parallèle. Un monde empreint d'émerveillement, de doutes, d'incertitudes, dans lequel nous nous reconnaissons.



Le chant du merle. Daniel Savary, 2019.

Musée et famille : une écoute nouvelle et des représentations à actualiser



Photo PoleMovement.ch

DES IDÉES, des projets, n'hésitez pas à nous rejoindre...

... comme les membres des Commissions Seniors du district de la Gruyère réunis le 11 septembre dernier pour (re)découvrir un musée où l'on se sent bien. Des visiteurs enchantés partis avec la promesse de revenir accompagnés...

... mais aussi pour tester l'accueil *Bébé au Musée* après *Né pour lire*...

... mais également pour apprendre l'évolution historique récente de la pratique du sport par la présence, entre autres, de la pole dance avec sa version Kids lors de la *Nuit des Musées*, le samedi 9 novembre...

... ou pour se dire qu'un rallye familial en ville, ce serait sympa...

... et encore d'autres sourires à inventer ensemble !

Marc Wicht

Votre patrimoine au musée

COMMUNES. À l'occasion de son centième anniversaire, le musée a convié les habitants des communes de la région à une rencontre. Six soirées leur ont permis de découvrir leur patrimoine conservé au musée – photographies, vidéos, objets... et même, exceptionnellement, les réserves. L'équipe du musée et les AMG se sont fait un plaisir de conter les grandes histoires entourant ces petits trésors régionaux. Retrouvez ces images, ces bibliographies et ces histoires sur www.musee-gruerien.ch sous Amis du Musée, puis Visites et découvertes.

Des objets et des œuvres à découvrir

Tout au long de l'année, les collections du musée s'enrichissent. Si de nombreuses pièces sont exposées de manière permanente, d'autres sont soigneusement conservées dans les réserves. Parfois, au gré d'une exposition, certaines sortent de l'ombre.

ACQUÉRIR ET PRÉSERVER. Dans la discrétion du quotidien, le musée continue d'enrichir ses collections. Il cherche et achète des objets, des œuvres d'art et des documents qui témoignent de la vie en Gruyère, dans toute sa diversité. Il a aussi la chance de recevoir de nombreuses propositions de dons et de legs.

Constituer des collections cohérentes et de valeur implique de faire des choix. Les conservateurs les font en s'appuyant sur les critères définis dans la Charte des acquisitions, validée par la Commission administrative du musée.

Pour entrer dans les collections, le nouvel objet doit pouvoir être documenté. Il faut établir sa provenance, son auteur et le mode de réalisation ou l'usage, sa signification. Les matériaux doivent être de qualité suffisante pour permettre une conservation à long terme. L'objet doit en outre apporter une information importante, en lien avec la Gruyère et ses habitants.

Il est essentiel que le musée puisse acquérir, préserver et valoriser ses collections en toute liberté. C'est pourquoi il ne peut accepter des dons liés à des conditions. Et parfois, il doit renoncer à une pièce, au motif que les collections sont déjà bien dotées en objets similaires.

De nombreuses peintures ont été acquises récemment et quelques-unes seront montrées prochainement. Un costume d'armailli de la Fête des Vignerons 2019 vient compléter la documentation sur le *Ranz des vaches* et la tradition alpestre. La collection comprend déjà des vêtements, des partitions, des publications, des images et divers souvenirs de la

participation des armaillis fribourgeois à la Fête des Vignerons depuis 1819.

VALORISER. Le musée a créé en 2011 son espace *Trésors des collections* pour y montrer des œuvres tirées des réserves. Plusieurs fois par année, un nouvel accrochage se rapporte au thème d'une exposition temporaire.

Pour l'exposition *Etat des lieux - Daniel Savary, peinture*, l'artiste a été invité à faire son choix dans les réserves. Il en connaît très bien les peintures puisqu'il les a fait découvrir à ses élèves et aux

AMG lors de visites et de conférences. Pour faire écho à son travail, présenté dans l'exposition principale, il a choisi des œuvres de peintres qui l'ont marqué ou qu'il a connus : Massimo Baroncelli, Netton Bosson, Jean-Michel Bouchardy, Hiram Brülhart, Samuel Buri, Jacques Cesa, Georges Corpataux, Dominique Gex, René Guignard, Paul Messerli, Jean-Lou Tinguely. Une quinzaine d'œuvres à admirer dès le 24 novembre comme autant de jalons de la création en Gruyère.

Isabelle Raboud-Schüle



Bientôt le soir [Vue de la Valsainte]. Jean-Michel Bouchardy. Huile sur toile, 200x200cm, 1999. Né à Genève en 1931, professeur à l'École supérieure d'arts visuels de Genève, il avait consacré un an et demi aux paysages de la Gruyère. Il a exposé au Musée gruérien en 1999-2000.

Célébrer la beauté du monde... et ses incertitudes

INTERVIEW. Daniel Savary expose au Musée gruérien du 24 novembre 2019 au 27 mars 2020. Il disait à ses élèves : « L'art, ça ne sert à rien. C'est pour ça que c'est tellement important ! »



Comment êtes-vous devenu peintre ?

J'ai toujours dessiné. Mon père m'a encouragé. Adolescent, j'adorais le musée qui était au Moderne. C'était une caverne d'Ali Baba, un incroyable amoncellement d'objets. J'étais fasciné par ce chaos. Je me souviens des odeurs, extraordinaires.

Les Beaux-Arts, je pensais que c'était pour les riches. Mais j'ai quand même essayé, et j'ai été admis. Comme tout artisan, j'ai dû apprendre le métier. Il est bon de se rappeler que Van Eyck et Vermeer faisaient partie de la guilde des miroitiers et que, comme leurs collègues, ils devaient avant tout satisfaire aux attentes de leurs commanditaires. Si on les admire aujourd'hui encore, c'est qu'au-delà de cette contrainte, ils ont su exprimer et respecter leur propre personnalité. Malheureusement, les endroits où un jeune peut apprendre ce métier de peintre se font rares.

Un prof des Beaux-Arts, Jean-Michel Bouchardy, m'a beaucoup marqué, aussi humainement. J'ai tenu à présenter une de ses œuvres dans l'expo : une vue de la vallée de la Valsainte, en plongée. C'est très lumineux, très subtil – comme lui. (*Repro p.7*)

Vous avez enseigné les arts visuels pendant plus de 40 ans. Qu'avez-vous transmis à vos élèves ?

La technique, parce qu'il faut la maîtriser. Mais c'est juste un outil, pas un but.

J'ai essayé de leur transmettre l'amour de la réalité, le plaisir de vivre, de voir ce qui nous entoure, de contempler la nature. Essayé de leur montrer que l'art parle au cœur autant qu'à l'esprit, que les œuvres sont des trésors qui s'offrent à eux. Essayé de les convaincre qu'ils avaient, eux aussi, des choses à dire. C'était très motivant, ça m'a beaucoup apporté. Et puis, ce travail m'a permis de peindre en toute liberté, comme je le sentais, sans compromis, sans devoir m'aligner sur la mode.

Vous avez tracé votre propre chemin – un peu comme le sanglier, que vous aimez particulièrement.

Oui. Il est, pour moi, indissociable de la forêt. Il est fort, sauvage, solitaire. Il gratte la terre, la respire, la hume. Il s'y roule, s'en imprègne. Si on l'aperçoit, ce n'est que furtivement. Je l'ai souvent peint. Aujourd'hui, ce n'est plus nécessaire, il est là, présent. Je l'ai intégré.

Et les paysages de la Gruyère ?

Ils sont marqués par l'homme. Par ce qu'il a modifié, les constructions, les routes. Par ce qu'il a créé, le lac de Montsalvens, celui de la Gruyère. Mais aussi par ce qu'il a protégé, les forêts, les montagnes. Cela s'applique aussi aux lieux que les gens ont abandonnés après y avoir longtemps vécu ou travaillé.

Tout ce qui témoigne de la nature, tout ce qui la rend palpable, résonne en moi. J'en fais partie, comme l'eau, la lumière, l'air, les odeurs, la température, l'humidité. Je peins ce que je perçois, ce que je ressens, ce que je suis. On pourrait dire que mes tableaux sont

des autoportraits – des miroirs du plaisir que me donnent ces moments d'exploration intérieure et personnelle, des échos de mes incertitudes.

Comment peignez-vous ?

Peindre, c'est prendre de la matière colorée puis, avec un outil, la déposer sur un support qu'on a choisi. D'abord, je choisis le papier, car sa trame, même si elle est à peine perceptible, est un élément du tableau. Ensuite, je peins toute la surface d'une couleur qui reflète mon état d'esprit et l'ambiance du lieu. Puis, et c'est ce qui me motive et me rend heureux, je fais émerger la lumière. Au départ, il y a un paysage, un lieu, un mur, avec leur lumière. Je m'approprie cette lumière et, touche par touche, couche par couche, j'y ajoute la mienne. Quand c'est lumineux, quand la lumière a sublimé le chaos, j'arrête – aller au-delà serait destructeur. La lumière est aussi importante que le chaos. Transformer le chaos en lumière, c'est une méditation sur la mort, sur notre finitude. Quand tout aura disparu, il restera la lumière.

Madeleine Viviani

IMPRESSUM. L'Ami du Musée, case postale 66, 1630 Bulle 1.

Parution : 4 fois par an.

Mise en page et impression : media f sa, 1630 Bulle.

Rédaction :

Michelle Guigoz, responsable
michelle.guigoz@bluewin.ch

Madeleine Viviani

am.viviani@bluewin.ch

Michel Gremaud

mic.gremaud@websud.ch